

**YONATHAN**

*Allez vous aussi à ma vigne ! Yonathan*

**Allez vous aussi à ma vigne !**

'Les ouvriers de la dernière heure tu les traites comme nous, qui avons enduré le poids du jour et de la chaleur !

« Prends ce qui te revient, et va-t-en. » Avis de grève imminent !

**Le travail, le manque de travail sont au cœur de nos réoccupations actuelles !**

**Pourtant il n'est pas sûr que l'Évangile soit un traité d'économie ou un code du travail.**

**N'empêche que cet Évangile émoustille notre fibre de « juste » qui aime parler "d'équité salariale" : payer proportionnellement aux heures de travail ! C'est mieux que l'exploitation de l'homme pas l'homme !**

**Là le patron - ou si vous préférez l'évangile- suggère de travailler moins pour gagner autant que ceux qui travaillent plus! Cherchez donc où est l'injustice ?**

**Le patron n'a-t-il pas le droit de donner une prime à l'emploi et de s'abstenir de la prime d'ancienneté ?**

**Notons d'abord que dans cette vigne, tous sont invités à travailler ;**

**il y a du travail pour tous, pas de chômage et il n'est jamais trop tard pour répondre à l'invitation de Jésus.**

**La relation patron/employés se réalise avec des mots de tendresse que l'on n'a pas l'habitude d'entendre :**

**«Mon ami, faut-il que tu sois jaloux parce que je suis bon ?» Oui pour Dieu nous sommes des amis !**

**Ensuite, à l'heure de la paie, chacun est assuré de recevoir du Seigneur le salaire équitable et généreux :**

**«Allez à ma vigne et je vous donnerai ce qui est juste. Joli contrat de travail !**

**Et enfin super bonne nouvelle : même si nous n'avons pas travaillé toute la journée – pour raisons multiples : négligence, imprévu de la vie, insouciance ou manque d'intérêt -, le Seigneur insiste et nous invite encore !**

Car pour Lui nous ne sommes jamais jugés trop âgés, trop insoucians, trop fainéants, trop ceci ou cela pour reprendre le travail et nous joindre aux autres travailleurs.

« Mes pensées ne sont pas vos pensées, et mes chemins ne sont pas vos chemins... » (Is 55, 6-9)

Nous croyons facilement que la religion gère les relations de l'homme avec Dieu et ses enfants selon les lois de la justice humaine : une rétribution au mérite ?

« Seigneur j'ai bien fait cela tu dois me récompenser à mon juste mérite ! »

« Seigneur si tu me donnes ce que je te demande je te promets je te paierai...

en pèlerinage (si possible à St Jacques de Compostelle c'est tendance... ou alors à moindre effort à Lourde ! »

Comme si le bien était récompensé selon sa quantité et sa qualité, et le mal sanctionné par un « Dieu t'a puni ! »

Le Dieu de Jésus Christ ne fonctionne pas comme cela !

Il ne propose pas une justice distributive mais une générosité humaine et gratuite.

Son action est don gratuit, sans marchandage, ni négociation et, en plus, sans valises ou dessous de table !

Il y a seulement un dessus de Table avec le vase de Vin qui jouxte la coupe de pain : ici, en l'Eucharistie, l'amour de Dieu se donne et se reçoit, simplement.

*Alors comment recevrais-je l'amour de Dieu : en me comparant avec les autres ou en l'accueillant simplement ?*

Voilà qui est Dieu : don gracieux. Dieu est gratuit. Il donne librement, il reçoit gratuitement.

Nous avons tout reçu de lui gracieusement, à commencer par la vie !

Mais aussi tout ce qui nous est simplement transmis (pas donné) par notre environnement familial et social.

*Alors saurai-je jour après jour chanter "Oui tout vient de toi, ô Père très bon !"*

Dieu d'Amour transforme-nous par ton Esprit d'Amour que nos pensées deviennent tes pensées et nous aurons pour nos frères et pour toi un même Amour. Je peux penser qu'être chrétien consiste à croire que la religion c'est ce que nous faisons pour Dieu ! Que cela se mesure dans un examen de conscience à la recherche de nos fautes ! Mais en fait, être chrétien n'est ce pas envisager ce que Dieu fait pour nous. Cela se mesure par un examen de « bonne conscience », en discernant les grâces et perfections que Dieu me donne !

Car Dieu accueille, l'enfant prodigue qui a dilapidé, la brebis follement perdue, le figuier dans une nouvelle chance de porter pas de fruits, il ouvre un regard de tendresse infinie à la femme à la vis sexuelle débridée, il offre le paradis au bon larron, ce condamné pour faute grave ! Sort les lépreux de leur isolement, et pardonne à Pierre son reniement, Nous sommes invités nous aussi à entrer dans la vigne du Seigneur, lieu de bonheur et d'alliance avec Dieu et avec les autres, symbole de la bonté et de la générosité de Dieu : Allez vous aussi à ma vigne !

---

**Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu (Mt 20, 1-16)**

**Jésus disait cette parabole :**

**« Le Royaume des cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit au petit jour afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne.**

**Il se mit d'accord avec eux sur un salaire d'une pièce d'argent pour la journée, et il les envoya à sa vigne.**

**Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans travail.**

**Il leur dit : 'Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui est juste.'**

**Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même.**

**Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : 'Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?'**

**Ils lui répondirent : 'Parce que personne ne nous a embauchés.' Il leur dit : 'Allez, vous aussi, à ma vigne.'**

**Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : 'Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers.'**

**Ceux qui n'avaient commencé qu'à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'argent.**

**Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'argent.**

**En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine :**

**'Ces derniers venus n'ont fait qu'une heure, et tu les traites comme nous, qui avons enduré le poids du jour et de la chaleur !'**

**Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : 'Mon ami, je ne te fais aucun tort. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour une pièce d'argent ?'**

**Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi :**

**n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mon bien ? Vas-tu regarder avec un oeil mauvais parce que moi, je suis bon ?'**

**Ainsi les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »**

Dimanche 1 Octobre 2017